

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

"1815-1915- COMPARAISON"

Manuscrit couronné par L'Assemblée Louisianaise—Concours de 1915-1916.

Mlle Selika Mazerat, lauréate. — Devise: "Vaincre ou Mourir."
(Suite.)

Mais la Russie se bat toujours, et bien vaillamment; on n'a pas encore disposé d'elle. En attendant la réalisation de ce drame de l'histoire: l'englobement du plus vaste empire moderne, les généraux qui doivent effectuer cette merveille ont auparavant de quoi s'occuper. Il s'agit de maintenir et de renforcer des lignes interminables en France, en Flandre et en Alsace, tout comme Napoléon à Plancenoix devait faire face à une force prussienne qui allait toujours en augmentant.

L'empereur allemand, ne ayant pas conquis, peut-il continuer à défier l'Europe comme la France de la Révolution ou bien l'Allemagne succombera-t-elle comme la France de Napoléon?

Nous les neutres, nous suivons en spectateurs intéressés toutes les péripéties de cet émouvant drame militaire. Des communiqués nous arrivent journellement comment on se bat aujourd'hui en cette guerre mondiale et déploient à nos yeux une liste incroyable de merveilleux engins destructeurs dont se servent les différentes armées.

Napoléon, avec les ressources que le génie inventif de 1915 offre à un Guillaume II aurait-il conquis l'Europe?

C'est une question à laquelle Napoléon répond lui-même quand il se déclare "l'enfant de la Révolution." En effet, il fut le produit de son âge, l'homme du moment, la créature des circonstances. Les méthodes de l'art militaire de 1915 étant fondamentalement différentes de celles que Napoléon élaborait si brillamment, et les circonstances lui étant moins favorables aujourd'hui qu'elles lui furent alors, il est probable que son génie eût brillé avec moins d'éclat. Il eût peut-être failli avec les armées de Guillaume II tout comme celui-ci eût été incapable de diriger les siennes.

Nous voyons donc que la nouvelle école succède toujours à l'ancienne. Ainsi que Gneisenau et plus tard von Moltke et Guillaume II ont appris l'art militaire à l'école de Napoléon, ainsi Napoléon fut l'élève de Gneisenau et le premier à mettre un système encore inconnu et qui différait totalement de celui à l'usage des armées du Moyen Age et de celles de Frédéric le Grand.

L'infanterie de Frédéric, admirablement disciplinée et possédant de grandes qualités manœuvrières, faisait dépendre le succès de ses opérations de la longueur continue et de la largeur de déploiement de sa ligne, qui s'avancait aussi près que possible de l'ennemi et ensuite, par des manœuvres promptes, prenait une position d'enfilade. Il lui fallait donc un terrain assez vaste pour que la ligne toute entière puisse se déplacer.

Napoléon transforma les règles tactiques. Il porta au plus haut point la tendance qui se voit dans l'armée française aujourd'hui de se séparer en divisions et éventuellement en corps. "La bataille napoléonienne," dit un écrivain moderne, "est toujours la bataille livrée par des armées à la vue l'une de l'autre, dans laquelle le général en chef, posté sur une éminence, aperçoit presque en entier les formations de l'ennemi et celles de ses troupes, peut donner en conséquence des ordres immédiats, et, en somme dirige personnellement une manœuvre sous les différentes phases s'exécutent sous ses yeux."

Le système, qui répugnait au génie et aux ambitions de Napoléon est adopté et élaboré surtout par l'armée allemande moderne, qui organise un état-major général composé non seulement d'officiers les plus habiles, mais d'ingénieurs, d'hommes de science et d'architectes les plus remarquables qui puissent produire l'empire germanique.

De cette combinaison résulte une armée qui est reconnue, même par ses adversaires, comme étant l'une des plus redoutables par le perfectionnement de son équipement et de ses corps techniques.

Donc, la conception d'unité, ainsi que l'entendait Napoléon, trouve peu d'adhérents dans l'école militaire moderne.

(A continuer.)

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

naît un moyen de venger les nombreuses exactions déjà commises contre beaucoup de sujets américains et, en même temps, de donner satisfaction au sentiment national, dont le Président Wilson persiste, avec une sorte d'intention délibérée, à ne tenir aucun compte. Un récent exemple de ce genre d'indifférence systématique vient d'être fourni par l'incident de Douango, où, après avoir mis le feu au consulat des Etats-Unis, les bandits ont arraché son drapeau et l'ont traîné dans la boue. Quand alors, à la suite de paroles faites, le Président, dans un de ses mouvements d'éloquence aussi fréquents que stériles, s'écrie: "To proud to fight," on est tenté de se demander si l'exemple de la Grèce devient contagieux jusqu'en Amérique, et si l'expression de cette phrase creuse, qu'en langage familier, on qualifie volontiers de baliverne, répond à ce que la nation américaine, fière entre toutes, a le droit d'attendre de la vigilance et de la fermeté du premier magistrat de la République.

Le Président Wilson a négligé ces diverses opportunités. Il a préféré préparer l'avènement de Carranza, et le présenter, sous les auspices des Etats-Unis aux républiques du Sud. Les résultats de cette politique oblique se développent sous nos yeux et ne permettent guère à l'opinion publique d'en féliciter l'inspirateur, ni moins encore de lui en savoir gré.

Par une sorte de fatalité qui s'attache souvent à la carrière des hommes politiques, les circonstances semblent parfois se complaire, comme si d'avance le destin les avait imposées, à semer sur les pas des plus de ce monde, des obstacles qui paraissent appelés à les conduire au devant d'une chute prématurée. Depuis deux ans, le Président Wilson parvient difficilement à échapper à cette particularité de la loi de l'histoire. A partir du lendemain de l'ouverture de la crise européenne, sa politique étrangère n'a donné au sentiment national que des témoignages d'hésitation et d'indifférence, dont l'intéressante litige de "Lustania" constituera, aux yeux des générations futures, la mémorable caractéristique. Il n'a eu qu'un mouvement de louable réaction: c'est lorsqu'il a envoyé à l'Allemagne sa dernière note de protestation contre les odieux procédés des sous-marins allemands. Et encore, les fanatiques de la Maison Blanche font-ils discrètement honneur de cet accès inaccoutumé d'énergie à Mme Wilson, qui ambitionne, pour une seconde période de quatre ans, le maintien de son mari à la Maison Blanche. S'il en est effectivement ainsi, l'Égérie du Président en arrivera peut-être à devoir sauver l'amour propre de M. Wilson, malgré lui, en lui conseillant, au dernier moment, de renoncer à sa candidature, avant que les électeurs ne l'aient officiellement renvoyé à ses loisirs et à ses études.

P. H. ERMONT.

Aquittement.

Raymond Lannes, qui avait été arrêté par le shérif Estopinal, de St-Hermand, sous l'accusation d'avoir fait des paris sur les courses de chevaux, a comparu devant le juge Nantz et a été acquitté. La cour a décidé que comme Lannes appartenait à un "club," il avait le droit de faire des paris individuels.

Chinois en jugement.

Le Chinois Mack Johnson, accusé de contrebande d'opium, a comparu hier devant la Cour Fédérale de District, et a été reconnu coupable. Son avocat a fait appel à une cour supérieure, et Johnson a été relâché sous un cautionnement de \$1,000, pour répondre de sa comparution devant la cour.

Collision d'auto et de tramway.

Vers 6 heures hier après-midi, une auto dans laquelle étaient plusieurs dames, pilotée par M. Famularo, 920 Boulevard, heurta un tramway de la ligne Laurel, au coin Magazine et avenue Jackson. Les dégâts à l'auto s'élevaient à 10 dollars, mais personne n'eut de mal.

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE PRESIDENTIELLE

Ouverture enthousiaste de la séance à St-Louis—La réélection du président Wilson sera unanime.

Dépêche spéciale à l'Abéille.

St-Louis, 14 juin. — Dans le "Coliseum" de St-Louis, un des plus vastes amphithéâtres des Etats-Unis, les milliers de délégués à la Convention nationale démocratique qui doit nommer le candidat à la présidence des Etats-Unis se sont assemblés ce matin.

Lorsque l'ex-gouverneur Glynn, président intérimaire, a appelé à l'ordre, et a commencé son discours en faisant l'éloge du président Wilson, qui, dit-il, s'est immortalisé en conservant la neutralité des Etats-Unis dans la guerre atroce qui sévit en Europe, les délégués ont poussé des hurrahs assourdissants et pendant quinze minutes ce fut un brouhaha indescriptible.

M. McComb, président de la convention, a ensuite pris son siège, et à la suite de divers discours, la convention a été ajournée à jeudi matin.

Sans aucun doute le président Wilson sera nommé, les démocrates étant unanimement portés sur sa réélection.

LE DANEMARK PROTESTE.

Saisie par les Allemands d'un navire neutre dans les eaux Suédoises.

Dépêche spéciale à l'Abéille.

Londres, 14 juin. — Le Gouvernement danois, suivant un télégramme reçu de Copenhague, a l'intention de faire parvenir au Gouvernement Allemand une note relative à la capture du vapeur danois "Guldborg". Ce navire aurait été pris, il y a environ quinze jours, dans les eaux suédoises par un croiseur allemand. Le capitaine du cargo danois s'exprime comme suit: "Je fis une protestation formelle, et déclarai que mon navire se trouvait dans des eaux neutres, mais aussitôt l'officier allemand monta à bord, pointa son revolver à hauteur de ma tête, et m'imposa sous menace de mort de lui livrer les papiers de mon navire."

La commission des prises a déclaré que le vapeur en question fut capturé dans les eaux internationales, et que l'officier allemand ne menaça le capitaine qu'à cause de la rébellion de ce dernier, et le refus d'exécuter ses ordres. La protestation danoise sera expédiée sous peu.

Promotion de M. Eug. Stanley.

L'avocat d'office Clarend C. Lutzberg, a maintenant cinq assistants. M. Eugène Stanley, jeune secrétaire de M. Lutzberg, vient d'être nommé comme assistant avocat de district.

AMUSEMENTS

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra. Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

GRANDE EXCURSION

à Donaldsonville Plaquemine ET NEW ROADS

Départ de la nouvelle station du T. & P. 7:30 a. m.

DIMANCHE PROCHAIN 18 JUIN

Prix, Aller et Retour \$1 à \$1.50

TEXAS & PACIFIC RY.

INJECTION BROU

soufflage instantané et sans inflammation. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE Phone Main 4360

La seule Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du soir JEUDI 15 JUIN 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps clair; vents du sud.

Pour la Louisiane—Temps incertain au Nord, et clair au Sud, jeudi; clair, vendredi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la poste, était comme suit:

Heure.....	Température.....
7 a. m.....	77
9 a. m.....	82
11 a. m.....	85
1 p. m.....	89
3 p. m.....	84
5 p. m.....	80

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 14 juin, à la Nouvelle-Orléans:

Heure.....	Temp. Vent. Pluie.
7 a. m.....	77 O-3 0.0
9 a. m.....	82 " " 0.0
11 a. m.....	85 " " 0.0
1 p. m.....	89 " " 0.0
3 p. m.....	84 " " 0.0
5 p. m.....	80 " " 0.0

Alliégations de Propriétés Foncières.

Enregistrées le 15 juin 1916.

Premier District.

Mme Frank Pace et ais à Dixie Homestead Assn., 2 lots, Dupré, Canal, Gayson et Cleveland, \$200.00.

Acquéreur à Mme John J. Nelson, la même propriété, \$200.00.

Mme Annie Crimen à la Security Building and Loan Assn., 2 lots, Genes, Gasquet, Palmyra et Clark, \$200.00.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$200.00.

Maryann American Co. de New Jersey à Sanderberg & Co., Inc., 2 lots, New Levee, Gravier, Fulton et Poydras; 3 lots, mem. Bet; 4 lots, Magazine, Boeufarre, Camp et Delord; portion dans même lib. et autres considérations.

Deuxième District.

Mme Jos. Bennett et al à Eugène Robout, lot, Hempt, et Claude, Dumaine et St-Philip, \$275.00.

Succession de E. Bos à Geo. A. White, lot, St-Claude, Hempt, Barracks et Bayou Road, \$250.00.

M. et Mme H. H. Hall à Lakeview Land Co., 2 lots, Iberville, Brooks, Louisiane et Polk, \$500.00.

Troisième District.

Gascar Martak à Louis F. Roger, lot, Villere, Lessep, Urquhart et France, \$200.00.

Joseph A. Blythe à Oscar J. Smith, 2 lots, Frank, Adams, Bankers et Bissou, \$61.00.

Le même à Fernand Clementin, 3 lots, Adams, Jackson, Est Tremaine et Est Sixième, \$52.75.

Arle Priestley à Jos. A. Blythe, lot, George, Henry, Puyssé et Est Canal, \$80.00.

John Bolender à Louis Zine, lot, Alex. Bonny, Seguin et Elza, \$110 comptant et assurant l'hypothèque à Hennessy.

St-Sixième District.

Mme Emma Meyer Wyman à Equitable Homestead Assn., lot, Narango, Saratoga, Milton et Franklin, \$200.00.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$200.00.

Jos. Meslois à Anton J. Winter, 2 lots, Jackson, Franklin, Berlin et Liberté, \$150.00.

Mme Abram Wolf à Dixie Homestead Assn., lot, Penitenc, Saratoga, Franklin et Général Taylor, \$200.00.

Joseph H. Bodenheimer à la Marguerite Realty Co., portion, Uperline, Cucullus, Robert et Claiborne, \$100.00.

Succession de Jean Mouton à la Sixth District Building and Loan Assn., 2 lots, Carrollton, Short, Apple et Nelson, \$225.00.

Joseph H. Bodenheimer à Eureka Homestead Assn., 2 lots, Iberville, Brooks, Louisiane et Polk, \$500.00.

HYPOTHEQUES

Enregistrées le 15 juin 1916.

Frank G. F. Planze à Frank H. Toussaint, \$250.00.

Yves Joseph A. Brisbois à Chas. A. Perez, \$800.00.

Louis Larroque à Jean Larroque, \$1000.00.

Jean Porcilio à Anton Nikolaï, \$1000.00.

John E. Gorman à Theo. A. Beck, \$1250.00.

FREE. We aid an who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par sa modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les amateurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET ROUBON.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles

Servez-vous de la crème exquise et embaumée de la fleur de Beauté de l'Inde et vous recevrez des félicitations au sujet de votre teint. Votre parfumier vend de l'Elcaya, ou il s'en procurera.

CRÈME ELCAYA

"Onyx" Hosiery

Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25¢ à \$5.00 la paire.

Emery-Beers Company, Inc.

183-181 EAST 34th ST. NEW YORK

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.